

Propos recueillis par : Laura Mousnier

ÉCHANGES OUTRE-RHIN

« Une mobilité professionnalisante et conduite en tandem »

Karine Brard-Guillet, déléguée française ProTandem, agence spécialisée dans les échanges éducatifs et professionnels, nous explique le fonctionnement de sa structure.



▲ Karine Brard-Guillet.



© ProTandem

Quel est le rôle de ProTandem ?

K.B-G. : Il s'agit d'une agence franco-allemande qui existe depuis près de quarante-deux ans et qui concerne environ 2 500 jeunes par an. Notre offre se déploie dans la zone transfrontalière et sur l'ensemble du territoire allemand et français. Nous proposons d'accompagner des jeunes, qui sont essentiellement des élèves et des apprentis, à exercer trois semaines une activité professionnelle dans leur corps de métier. Les échanges s'effectuent en binôme, formés avec deux référents d'échange dans chacun des établissements. Nous nous attachons à dispenser une pédagogie qui va permettre aux élèves de ne pas être perdu lorsqu'ils seront en stage dans le pays partenaire. Cette mobilité est accompagnée, professionnalisante et conduite en tandem. La première phase du programme ProTandem est l'apprentissage de la langue. Cela permet aux jeunes d'appréhender les bases de leur métier dans la langue du pays, une sorte de la boîte à outils.

Avec le confinement nous avons profondément rénové le programme. Nous offrons désormais la possibilité aux jeunes et aux établissements de faire leur premier pas ensemble dans un module numérique avant de réaliser les mobilités en présentiel. En cas de nouvelle impossibilité de mobilité nous pourrions basculer dans un programme 100% en ligne.

Cependant le 100% en ligne n'est pas un objectif à atteindre puisque la spécificité du présentiel dans le passage du geste est important pour la formation professionnelle. Nous militons pour un modèle mixte qui est le résultat de nos expérimentations pendant le confinement.

Où vous trouve-t-on ?

K.B-G. : Pendant très longtemps notre programme n'a pas eu le droit de faire de la communication, et ce n'est qu'à partir du 1^{er} juin 2018, au moment de la création de la dénomination « ProTandem » que nous avons pu réaliser cette ouverture sur les réseaux sociaux. Nous communiquons essentiellement via Twitter, Instagram et un site internet. Nous avons développé également une présence institutionnelle qui nous offre plus de visibilité.

La crise sanitaire a-t-elle eu un impact sur votre fonctionnement ?

K.B-G. : Durant cette période nous n'avons réalisé que 10% de notre activité. Nous avons développé une politique de grande proximité avec nos partenaires pour les conseiller. Nous avons aussi réalisé de nombreux sondages pour déterminer leurs besoins. En outre, une campagne a été menée en partenariat avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse

(Ofaj), l'Université franco-allemande (UFA) et l'Université Paris-Dauphine pour donner envie aux jeunes de s'engager dans l'alternance et, par la suite, de réaliser des échanges avec nous ou d'autres organismes. Cette campagne a connu un grand succès. Lors du premier confinement, tous les opérateurs publics et privés mobilisateurs franco-allemands étaient bloqués. Nous avons alors décidé de travailler ensemble et avons constaté un potentiel énorme dans les établissements. Nombreux sont à la base d'initiatives positives, notamment en faveur de la continuité pédagogique. Nous avons décidé de les aider par un coup de projecteur en créant, avec la Chambre franco-allemande de commerce et d'industrie (CFACI) et l'OFAJ, le prix franco-allemand « Avenir professionnel ».

Quels secteurs sont les plus concernés par les échanges ProTandem ?

K.B-G. : Ce sont essentiellement les « métiers du geste », notamment parce que la connaissance linguistique n'est pas un prérequis. On retrouve le secteur de l'automobile, des métiers de bouche. Par ailleurs, il faut noter que la restauration et l'hôtellerie – des secteurs particulièrement touchés par la crise – sont aujourd'hui en tension sur le recrutement des deux côtés de la frontière. ♦